

UNE PENSÉE POUR LE RABBIN MARDOCHÉE

David Bensoussan – Les Éditions Du Lys

Combien d'ouvrages ont loué le vicomte **Charles de Foucault**, qui dans son ouvrage *Reconnaissance du Maroc* raconte comment, déguisé en Juif, il put, grâce à la complicité du rabbin Mardochée, traverser le Maroc en explorateur. Une plaque commémorative au Consulat de France à Mogador relate avec fierté le passage du père de Foucault dans la ville de Mogador.

Natif d'Akka dans le Sud Marocain, le rabbin Aby Serour était un voyageur intrépide qui s'était rendu jusqu'à la mythique Tombouctou pour conduire des caravanes marchandes à Mogador. La route était longue, et les caravanes étaient vulnérables aux pillards du désert et, en outre, la ville de Tombouctou était interdite aux non-musulmans.

Ce rabbin voyageur avait fait des études rabbiniques à Jérusalem. Il exerça son office de rabbin en Syrie à Alep puis en Algérie à Philippeville et à Alger. Il réussit, malgré l'interdit, à pénétrer à Tombouctou en 1860 et d'y faire admettre trois ans plus tard des coreligionnaires pour y constituer un *minyane*, soit un minimum de dix hommes de confession juive pour célébrer en commun les offices religieux. Cet exploit fut remarqué par le Consul de France Auguste Beaumier qui mit en contact Mardochée avec des sociétés savantes : la Société de Géographie et le Musée d'Histoire naturelle et il recueillit pour eux des échantillons géologiques et botaniques. Il fut invité à Paris et partagea avec des savants de renom ses connaissances des langues arabe, berbère, peul et bambara, ses péripéties de ses séjours de onze ans à Tombouctou et des quatorze traversées du désert qu'il fit pour s'y rendre. De nombreux articles lui furent consacrés, tant dans le Journal Officiel que dans le Monde Illustré. Il enseigna ensuite le talmud à Oran puis dirige une petite école juive à Alger.

Charles de Foucault fut un membre de l'aristocratie qui trouvait assommante la vie de garnison. Il se proposa de faire un voyage d'exploration qui est aussi un voyage de renseignement militaire, ce qu'il se garde bien de dévoiler. À l'âge de 25 ans, il organisa un voyage de onze mois de l'est au nord et de l'ouest au sud du Maroc, entre le mois de juin 1883 et le mois de mai 1884. Alors que ses prédécesseurs qui avaient exploré le Maroc, le français **René Caillé** (1829), l'Allemand **Gerhard Rohlfs** (1860) et l'Autrichien

Oskar Lenz (1878), avaient choisi de se faire passer pour des musulmans, Foucault voyagea sous le pseudonyme juif de rabbin Joseph Aleman natif de Moscovie. C'est parce qu'il pouvait compter sur le dévouement total du rabbin Mardochée pour le conduire au travers du Bled el-Siba, soit la partie de l'intérieur du Maroc moins soumise à l'autorité du Sultan. En effet, Foucault pouvait se faire passer pour un des rabbins d'Europe ou de Terre Sainte qui venaient collecter des fonds pour des fondations religieuses.

Foucault fut décoré de la Médaille d'Or pour voyages d'étude, missions et reconnaissance de la Société Française de Géographie en avril 1885. Après ses expéditions d'exploration, il se découvrit une vocation de religieux. Il effectua un premier voyage en Terre Sainte puis décida, après certaines tergiversations, de rentrer à la Trappe de Notre-Dame des Neiges, en Ardèche. Mais il ne put pas se faire à la vie de monastère. Il voulut autre chose. En 1897, il fit des vœux de chasteté et de pauvreté, retourna à Nazareth et revint ensuite à Notre-Dame des Neiges où il fut ordonné prêtre libre en 1901. L'année d'après, il s'installa à Sidi Abbés en Algérie, avec un projet d'évangélisation. Il s'occupa des soldats français, des Arabes pauvres et du rachat d'esclaves. Puis il s'installa au cœur des pays Touareg à Tamanrasset et entreprit de traduire les évangiles à l'arabe et au targui.

Il mourut assassiné par des brigands qui voulaient le prendre en otage en 1916.

Le rabbin Mardochée mourut à l'âge de 60 ans à Alger, deux ans après son voyage avec Foucault.

Foucault lui-même fut fort ingrat envers son guide. Il le maltraita et, dans sa correspondance avec sa famille, l'accusa de tous les maux. Ce guide lui avait sauvé la vie. Ce que Foucault n'a jamais su, c'est que le rabbin Mardochée s'était engagé envers sa famille de le ramener vivant.

Biographes et géographes ont occulté l'apport du rabbin Mardochée. Il serait temps que la Société Française de Géographie songe à le décorer également de la Médaille d'Or.

Pour plus de références, consulter : Jacob Oliel, De Jérusalem à Tombouctou : l'odyssée saharienne du rabbin Mardochée, 186-1886, Olbia, 1998